

**Appareil pour le séchage du linge et autres applications analogues.**

M. LÉON GLESENER résidant dans le Grand-Duché de Luxembourg.

**Demandé le 12 août 1949, à 14<sup>h</sup> 28<sup>m</sup>, à Paris.**

**Délivré le 11 juillet 1951. — Publié le 23 octobre 1951.**

La présente invention a pour objet un appareil pour le séchage du linge et d'autres objets appelés Rotorlux, parce qu'il tourne librement sous l'action du vent en exposant les objets sous diverse faces à ce dernier.

Cet appareil, comportant une construction très simple, qui est facile à manœuvrer et qui ne présente qu'en encombrement minimum pour un rendement maximum, est caractérisé notamment en ce qu'il comporte une tige sur laquelle coulisse une noix, des bras analogues à ceux d'une monture de parasol retournée étant articulés à cette noix, des bielles ou tirants étant articulés en un point intermédiaire des bras à une extrémité et à une noix fixe sur la tige à l'autre extrémité, puis des fils sont tendus entre les bras en les faisant passer par des trous percés dans ceux-ci, pour servir à la suspension des objets à sécher.

La tige de l'appareil est placée dans un tube de guidage pouvant être fixé directement dans le sol ou au plancher ou être supporté par un trépied ou autre support amovible, de façon que l'appareil puisse tourner librement sous l'action du vent ou d'un déplacement d'air produit, par exemple, par un appareil de chauffage.

Diverses autres caractéristiques ressortent d'ailleurs de la description détaillée qui suit.

La figure unique du dessin annexé représente, à titre d'exemple, une forme de réalisation de l'invention.

1 désigne une tige ronde en bois ou tube de métal léger. Quatre bras 2, 3, 4 en bois ou en métal, analogues à l'ossature d'un parasol renversée, sont montés sur ladite tige au moyen de noix ou anneaux à articulations 5, 6. Ces bras sont percés de trous 7, par lesquels on fait passer des fils métalliques ou textiles, par exemple des fils de chanvre 8. Les objets à faire sécher sont suspendus à ces fils. Des bielles ou tiges de jonction 9 assurent la liaison des bras 2, 3, 4 avec la noix 6. Un collier de serrage 10, muni d'une vis à oreilles 11, maintient le dispositif dans la position déployée. Une goupille ou tout autre organe pourrait remplacer ce collier.

L'appareil est posé dans sa position d'utilisation sur un trépied comportant trois poids 12, 13, 14 articulés à une pièce 15 solidaire d'un manchon 16 portant une collerette 17. Des bielles ou entretoises articulés 18, 19 relient les pieds 12, 13, 14 à cette collerette 17. La pièce 15 porte également un tube 20, dans lequel peut être emmanchée la tige 1 de l'appareil de séchage.

Lorsqu'on ne dispose pas de trépied, l'appareil peut également être fiché directement dans le sol ou, de préférence, dans un tube fixé dans le sol.

Le tube 20 du trépied ou le tube fixé dans le sol guide la tige 1 de façon que l'appareil puisse tourner librement dans ce guide sous l'action du vent.

Les objets mouillés ou humides présentant une plus grande résistance au courant d'air, il s'ensuit une plus grande régularité du séchage.

Diverses modifications peuvent être apportées à l'appareil suivant l'usage auquel il est destiné.

On indique ci-après certaines variantes, mais cela à titre non limitatif.

Le nombre des bras peut augmenter ou diminuer suivant la nature des objets à faire sécher. La longueur des bras et celle de la tige centrale peuvent varier pour la même raison, ainsi que pour les adapter aux différents lieux d'utilisation. Le nombre des trous et, par conséquent, de fils de suspension peut aussi varier suivant l'usage. Ces fils peuvent être en métal, chanvre, matière plastique ou tout autre.

L'appareil peut être construit en bois naturel, en bois comprimé ou régénéré, en métal léger ou en métal inoxydable, en matière synthétique ou encore en une combinaison de ces matières.

L'appareil peut être placé sur un pied fixe, dans une douille ou sur un pied mobile mû par un moteur.

L'appareil peut être monté en plein air ou dans un local fermé, dans un champ utile d'un ventilateur, au voisinage d'une source de chaleur ou de toute autre installation accélérant le séchage.

Tout en occupant un espace restreint et, par suite, en présentant un faible encombrement, l'ap-

pareil permet de sécher un grand nombre de pièces; il peut être placé en tous lieux, aussi bien en plein air, dans un jardin, une cour ou sur une terrasse que dans une buanderie, une cave ou un grenier.

Cet appareil étant pliant, on peut le ranger sous un espace très réduit lorsqu'on ne s'en sert pas.

RÉSUMÉ.

Appareil pour le séchage du linge et autres applications, remarquable notamment par les caractéristiques suivantes, considérées séparément ou en combinaison :

a. L'appareil comporte une tige sur laquelle coulisse une noix, des bras analogues à ceux d'une monture de parasol retournée étant articulée à cette noix, des bielles ou tirants étant articulés en un point intermédiaire des bras à une extrémité et à une noix fixe sur la tige à l'autre extrémité,

puis des fils sont tendus entre les bras en les faisant passer par des trous percés dans ceux-ci, pour servir à la suspension des objets à sécher;

b. La tige est supportée dans un guide tubulaire permettant à l'ensemble de tourner sous l'action du vent;

c. Le tube de guidage est porté par un trépied présentant lui-même des pieds articulés à la manière d'une monture de parapluie;

d. Le guide tubulaire est enfoncé dans le sol;

e. Les bras tendant les fils de support des objets à sécher sont immobilisés dans leur position de tension par un collier de serrage fixant la noix coulissante.

LÉON GLESENER.

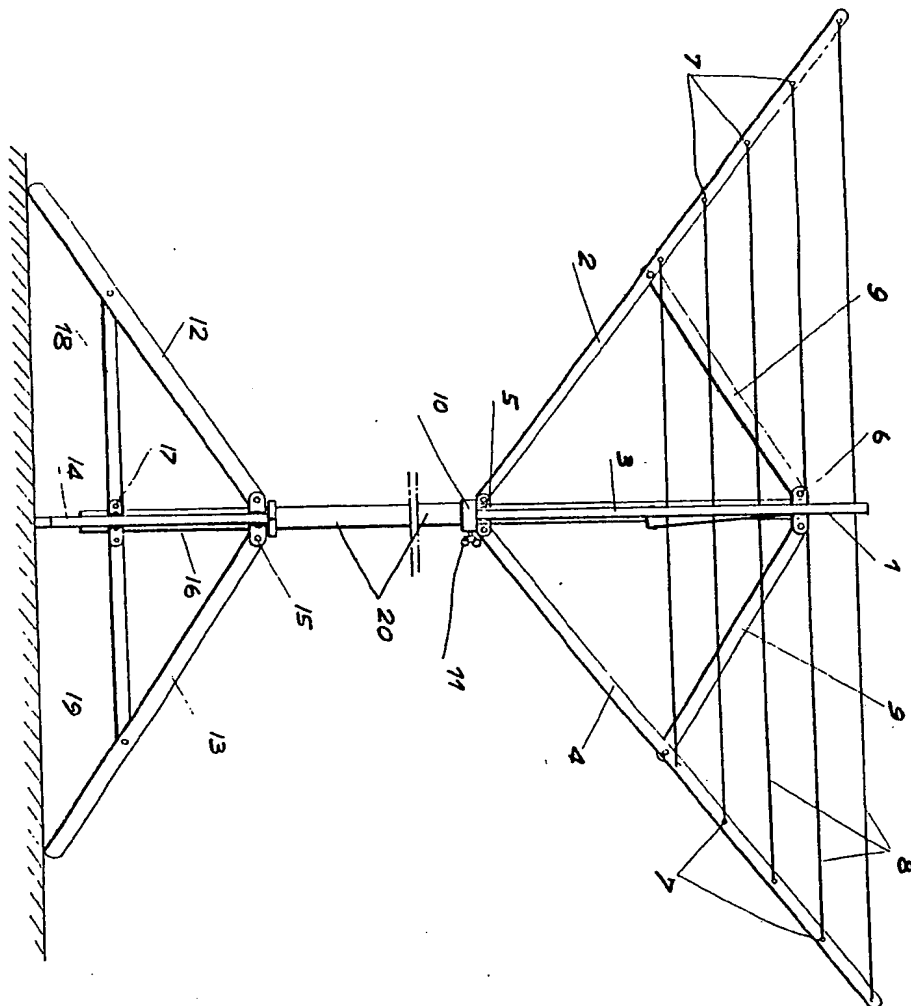
Par procuration :

René MAESTR.

N° 992.770

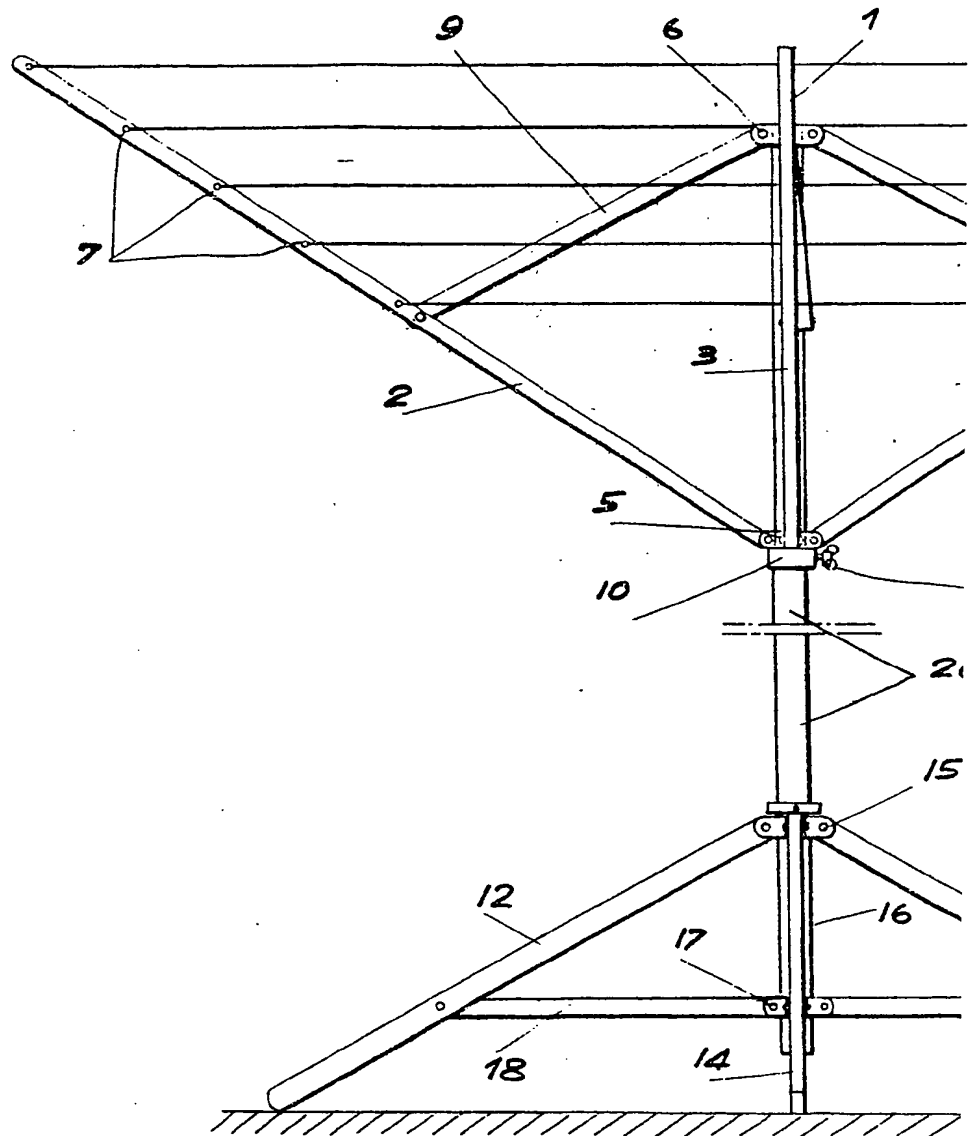
M. Giesener

Pl. unique



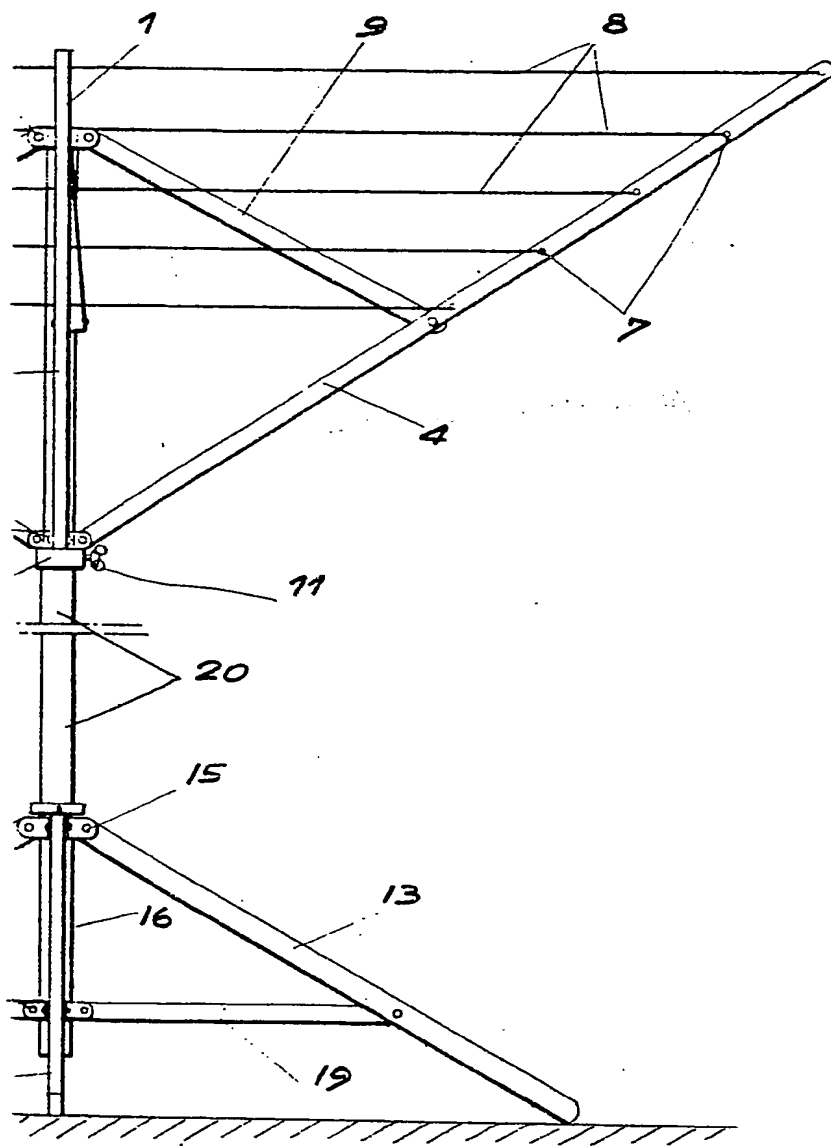
N° 992.770

M. Glesener



Giesener

Pl. unique



**THIS PAGE BLANK (USPTO)**